



La danse, langue internationale à Châteauroux avec **DARC**

« *Broadway-sur-Indre* », « *Quand Châteauroux devient capitale de la danse* »... les médias nationaux ont (re)découvert cet été en Berry le stage-festival DARC, une manifestation dont la notoriété dépasse les frontières.

Le stage-festival DARC de Châteauroux est à l'Indre ce que le Printemps de Bourges est au Cher : l'événement culturel et artistique de l'année dans le département. La comparaison s'arrête là, si l'on rapproche le budget des deux manifestations (1,5 M€ pour Darc contre 5,1 M€ au Printemps). Et puis le rendez-vous castelroussin tire avant tout son originalité de sa dualité : un festival de musique, côté place Voltaire, qui attire chaque été jeunes talents et artistes confirmés de la scène française et internationale – les concerts gratuits de Julian Marley, 1995, Axelle Red et autres Saule ont réalisé un carton cette année, tout comme Michel Jonasz et Stephan Eicher en accès payant – mais aussi et surtout un stage de danse de renommée internationale sur le site de Belle-Isle.

Une mixité unique

Ainsi, depuis le 11 août, quelque 630 danseurs venus d'une vingtaine de pays du monde entier participent à un stage unique en Europe : « *Le stage DARC est unique sur au moins trois points, rappelle Eric Bellet, son directeur : par sa durée – treize jours – quand beaucoup de stages se limitent à quatre ou cinq journées ; par le nombre de professeurs et accompagnateurs musicaux qu'il propose, ils*



▣ **La 38^e édition du stage-festival se clôturera par un spectacle final qui réunira 600 stagiaires sur scène, place Voltaire, vendredi.**

sont trente-quatre cette année ; enfin, par le nombre de disciplines qui sont enseignées – vingt-cinq – et proposées sur quatre niveaux ».

La force et la richesse de DARC sont de réunir autour d'une même passion, sur un même site transformé en village cosmopolite, débutants et initiés. On y vient souvent en famille ou entre amis. On peut y côtoyer des danseurs professionnels de la troupe de Maurice Béjart ou de la Compagnie de Stéphane Delattre. On peut y échanger avec Cubains, des Russes, des Américains, des Japonais, des Chinois, des Burundais ou encore des Ouzbeks. On peut y partager un cours de danse contempo-

raine aux côtés de la chanteuse Nicole Croisille. On peut s'y initier au modern jazz, à la danse classique, mais aussi à la comédie musicale, au hip-hop, au ragga jam, à la danse africaine, à la capoeira, au flamenco, à la salsa, à la danse indienne, au tango argentin... Le tout pour environ 1 000 euros (hébergement et repas compris) avec la possibilité de suivre jusqu'à sept cours de 75 minutes par jour.

Des profs de première classe

Un rapport qualité-prix défiant toute concurrence, d'autant que le casting de l'équipe de professeurs est remarquable avec le danseur-étoile Larrio